Les variétés d'olivier abritées par le Conservatoire

ARLEQUINE	ESPAGNE	H
ASCOLONA	ITALIE	H/T
AGLANDAU	VAR/VAUCLUSE/BOUCHES-DU-RHÔNE	H
AMELLAU	HÉRAULT/AUDE	H/T
AMYGDALOLIA	GRÈCE	H/T
ARABAN	VAR	H
BECHUDE	ARDÈCHE	H
BELGENTIEROISE	VAR	H/T
BELLE D'ANKARA	TURQUIE	H
BELLE D'ESPAGNE	ESPAGNE	H/T
BLANC DE PAYSAC	ARDÈCHE	H
BORNEA	VAR	H
BOUTEILLAN	VAR	H
BRUN	VAR	H
CAILLETIER	VAR/ALPES MARITIMES	H/T
CALAMATA	PELOPONNÈSE/ESPAGNE	H
CAYET ROUX	VAR	H
CAYON	VAR	H
CIPRESSINO	ITALIE	H
CLERMONTOISE	HÉRAULT	H
COLLOBRIER	VAR	H
CONCERVOLA	GRÈCE	H/T
CORNICABRA	ESPAGNE	H
CORONEIKI	GRÈCE	H
COROTINA	GRÈCE	T
COUCOURELLE	VAR	H
DABHIA	ALGÉRIE	H
FRANTOIO	ITALIE	H
GROSSANNE	VAR/BOUCHES-DU-RHÔNE	H/T
LECCINO	ITALIE	H
LUCQUES	LANQUEDOC	H
MANZANILLE	ANDALOUSIE	H/T
MENDUEL	HÉRAULT	H
MONCITA	ESPAGNE	H/T
MONTEROUNESQUE	VAR	H
NEGRETTES DE L'HÉRAULT	HÉRAULT	H
NOIRETTE DE L ARDÈCHE	ARDÈCHE	H
OLIVIERE	VAR/HÉRAULT	H
PANDOLINO	ITALIE	H
PARDIGUIER	VAR	H
PICHOLINE	LANGUEDOC-ROUSSILLON	H/T
PICTUAL	ROUSSILON	H
POITUE DE L'ARDECHE	ARDÈCHE	H
POUMAL	ROUSSILON	H
RIBIERS	VAR	H
ROUGETTE DE L'ARDÈCHE	ARDÈCHE	H
ROUGETTE DE PIGNAN	HÉRAULT	H
SABINE	CORSE	H
SALONENQUE	BOUCHES-DU-RHÔNE	H
SAUZEN NOIR	ARDÈCHE	H
SAUZEN VERT	ARDÈCHE	H
TANCHE	DRÔME/NYONS	H
TRIPARDE	VAR	H
VERDALE	BOUCHES-DU-RHÔNE	H
VIOLETTE DE MONTPELLIER	GARD	H

H *Production d'huile*
T *Olives de table*

Conception graphique **Studio MCB/La Valette-du-Var** - Impression **Imprimerie Riccobono**
Imprimé sur papier recyclé

VILLE DE LA VALETTE-DU-VAR

Oliviers, amandiers, cistes et lavandes

Créée en 1995, l'oliveraie compte aujourd'hui plus de 300 arbres et quelque 80 variétés issues du pourtour méditerranéen. La plupart sont des variétés endémiques que l'on retrouve dans le Sud de la France et en Italie. L'amateur reconnaîtra les provençales (Belgentieroise, Bouteillan, Cayon) et d'autres d'origines plus lointaines (Dhabia du Maroc ou Coronociki de Grèce).
Ici, l'Ancien est un olivier quadragénaire reparti sur un rejet, après le gel terrible qui frappa la Provence à l'hiver 56. Un témoignage d'immortalité puisque l'olivier dit-on, même coupé à sa base, parvient toujours à renaître. On aperçoit ce vaillant témoin non loin de la cabane d'accueil du Conservatoire. Un long cyprès, signe de bienvenue en Provence, en marque la proximité.

Depuis 2002, *Les Amis du Coudon* ont réservé une partie du Conservatoire à une autre plante typiquement méditerranéenne : le ciste.
Une longue restanque lui est consacrée sur laquelle il partage le soleil de l'après-midi avec des champs de lavande.

Pour les balades commentées
par *Les Amis du Coudon*

Retrouvez l'actualité touristique sur le
www.lavalette83.fr

MAIRIE DE LA VALETTE-DU-VAR
04 94 61 90 90 - www.lavalette83.fr

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

VILLE DE LA VALETTE-DU-VAR

LE CONSERVATOIRE VARIÉTAL DE *l'olivier*

La Valette-du-Var a toujours été une terre féconde. Une terre d'agriculture prospère, plantée de vignes et d'oliviers comme en témoignent aujourd'hui les restanques accrochées au Coudon.

Soigneusement restaurées et entretenues par l'association *Les Amis du Coudon*, ces terrasses de pierres sèches strient le *Conservatoire variétal de l'olivier*. Elles font tout le charme de l'endroit ; espace préservé où promeneurs, oliviers, cistes et amandiers partagent le bon air de la première altitude...

Sens de la visite

Sur les hauts de Baudouvin, il est impossible de manquer la base de l'excursion.
Un parking gratuit est réservé aux visiteurs et un socle monumental rappelle ici que le Conservatoire est l'œuvre des *Amis du Coudon*.
Depuis 1995 et en partenariat avec la Ville de La Valette-du-Var, l'association fait vivre ce lieu symbole des traditions agricoles et du patrimoine bâti de Méditerranée.

La piste forestière

Facile d'accès et pas trop pentue, elle permet d'atteindre directement le Conservatoire en marchant sous les arbres.

Le sentier de découverte

Fléché en rouge et jaune, il chemine à partir des fours à cade et à chaux.
La promenade est balisée de panneaux d'information sur la flore du Coudon qui compte près de 500 espèces végétales.
Au printemps, les oiseaux y nichent nombreux.

Le Coudon classé

Après 15 années d'engagement pour le classement du massif, conjointement porté par la Ville et l'association *Les Amis du Coudon*, le décret parait au Journal officiel le 9 décembre 2010. Il classe *l'ensemble formé par le massif du Coudon sur le territoire des communes de La Farlède, La Garde, Le Revest-les-Eaux, Solliès-Toucas, Solliès-Ville et La Valette-du-Var, parmi les sites protégés du département varois.* La zone naturelle est garantie contre l'urbanisation sauvage et conserve ainsi la maîtrise de son destin.

Il existe très peu de sites comparables en France à bénéficier d'une telle mise en valeur. C'est en effet une belle part du patrimoine cultivé de Provence qui est remise en vie ici. Longtemps, les restanques de première altitude ont jalonné le Coudon, courant ainsi jusqu'aux Solliès. Puis, abandonnés peu à peu par les paysans, vignes, pois chiches et oliviers ont été repris par le maquis.
Il a fallu alors toute l'ardeur de passionnés pour redresser les murets, aligner les restanques, tracer à nouveau les chemins, replanter oliviers, cistes et amandiers...

Aujourd'hui le Conservatoire coule des jours heureux.
On le visite. Les familles s'y promènent en compagnie des deux ânes locataires du lieu, Vallon et Colline. Nombre des rendez-vous du calendrier municipal le prennent pour cadre. Les scolaires viennent apprendre et leurs professeurs se ressourcer.
Quant aux oliviers, ils s'épanouissent et se multiplient, sans maladie et épargnés de tout traitement chimique.
En fait, le *Conservatoire variétal de l'olivier* recrée un espace d'agriculture traditionnelle, espace béni des dieux que le temps a failli engloutir et que les Valettois sont parvenus à sauvegarder !

Patrimoine bâti de Méditerranée

Le four à cade (1)

Autrefois dénommée l'*engentiere* du nom de l'engentier qui fabriquait l'huile de cade.
Une huile essentielle tirée du genévrier, huile dont la fabrication a presque disparu aujourd'hui.

Le four à chaux

Situé à proximité du précédent, cette reproduction en coupe permet de reconstituer une méthode de fabrication quasi artisanale.

Le puits

Après avoir longé la yeuseraie – une futaie de chênes verts – on parvient devant un puits clos d'un volet emprunté à une ancienne demeure valettoise du XVIIIe siècle.

L'Oratoire à saint Jean l'Évangéliste (2)

À sa base, quatre pierres indiquent les points cardinaux.
Érigé en pierres du Coudon – un calcaire de quelque cent millions d'années – l'oratoire constitue un point d'orientation, un lieu de repos pour le promeneur et un site intemporel.

Le moulin « à sang » (3)

À l'orée de la pinède trône la réplique d'un très ancien moulin à huile, également nommé *moulin archaïque* ou *moulin à sang*.
Il est construit en pierres de silice rouge.
À côté, une ancienne presse manuelle fonctionne suivant un savant système de cordages, tout droit surgi de l'Antiquité...

La charbonnière (4)

Plus qu'un édifice, il s'agit d'une installation grandeur nature.
Un procédé primitif, celui des « meules », qui témoigne d'un très ancien artisanat rural : la fabrication du charbon de bois.

Les apiers (5)

Niches dans les murs de restanques à l'intérieur desquelles des billes de chêne liège évidées servaient de ruches aux abeilles.

Le chantier d'insertion de l'association *Les Amis du Coudon*

Créé en 1993, le chantier d'insertion accueille aujourd'hui une quarantaine de salariés répartis en plusieurs équipes.
Toutes sont encadrées par des professionnels capables de transmettre les savoir-faire nécessaires à l'entretien du Conservatoire : débroussaillement, forestage, plantations et consolidation des fameuses restanques.
L'expérience se révèle fructueuse puisqu'elle incite souvent les participants à poursuivre dans des formations ou métiers en rapport avec l'environnement.
Par ailleurs, le travail du chantier d'insertion veille à se référer aux données historiques disponibles, comme les cadastres et autres documents référencés aux Archives municipales.